

# AFC@E

CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT



## Les Camarades (Titre original : *I Compagni*)

Un film de Mario Monicelli

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, dans une fabrique textile de Turin, les ouvriers, soumis à un rythme de travail infernal, voient se multiplier les accidents. Trois d'entre eux entrent en conflit avec le contremaître à la suite d'un nouveau drame. Il est alors décidé, en guise de protestation, que tous partiront une heure plus tôt ce soir-là. Mais cette action n'est pas du goût des patrons, qui profitent de l'inexpérience de ces hommes simples pour les berner. Les sanctions tombent. L'instituteur Sinigaglia, un militant socialiste, fraîchement débarqué de Gênes, pousse les ouvriers à s'organiser...

Commandez le document de soutien AFCAE mis à disposition [> ici](#)



## Le contexte

- **La genèse**

Le projet des *Camarades* est né à Paris une nuit, lors d'une discussion entre Mario Monicelli et son producteur, Franco Cristaldi. Le réalisateur évoqua alors l'envie qu'il avait de « *faire un film sur un groupe d'ouvriers, dans une usine où les conditions de travail étaient très difficiles, très violentes. Les ouvriers chercheraient désespérément le moyen de s'unir pour améliorer leurs conditions de travail : diminuer le nombre d'heures de travail, obtenir ne serait-ce qu'une légère augmentation de salaire. Ils ne parviendront pas à obtenir ce pour quoi ils s'étaient battus puisque, par définition, la comédie italienne finit mal, contrairement à la règle générale de la comédie qui doit bien se terminer* ».

L'histoire se déroule à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Or, dans l'Italie du début des années 1960, en plein boom économique et industriel, les choses avaient beaucoup changé. Turin était devenu une ville moderne et ne se rapprochait en rien de l'Italie que souhaitait reconstituer Mario Monicelli.

Après de nombreux repérages, c'est finalement dans la Yougoslavie de Tito, à Zagreb et aux alentours, que le réalisateur a pu trouver un cadre proche de l'Italie de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. 50% du tournage s'est donc effectué en Yougoslavie et 50% en Italie (à Moncalieri, Cuneo, Turin et Rome).

La particularité du film est que toutes les scènes ont été tournées dans des décors naturels, Mario Monicelli n'ayant pas le goût des plateaux.

- **Le contexte**

Le réalisateur et ses scénaristes se sont beaucoup documentés auprès d'anciens ouvriers, en particulier ceux des usines Fiat qui ont pu témoigner des conditions de vie de l'époque. Ils se sont également renseignés auprès des tribunaux pour connaître toutes les affaires, les grèves contre le patronat, etc. De nombreux témoignages de magistrats leur ont permis de mieux sentir le climat de l'époque. Les photographies qu'ils ont trouvées ont aussi été très

utiles pour donner un côté plus authentique au film et dépeindre les lieux de vies des travailleurs, comment ils s'habillaient, ce qu'ils mangeaient...

- **Un film choral**

Le réalisateur a souhaité donner de l'importance au collectif en réalisant un film choral avec beaucoup de personnages. Il voulait que chacun ait une certaine visibilité en étant sur le même plan que le personnage campé par Marcello Mastroianni. D'ailleurs, ce dernier fait référence à de grandes figures intellectuelles, bourgeoises et socialistes de l'époque qui se sont consacrées à la défense de la classe ouvrière, telles que Andrea Costa ou encore Claudio Treves, non sans difficultés. Le Professeur Sinigaglia était un homme marié, avec deux enfants, qui a laissé sa famille de côté pour se consacrer à cette lutte.



## Le réalisateur

Mario Monicelli est né à Viareggio en Toscane en 1915. Monicelli est précisément célèbre pour ses **tragi-comédies** à la **fine observation sociale**. Néanmoins, son œuvre ne peut être réduite à ce raccourci. Il a en effet **dirigé plus de 60 films** et également **écrit ou coécrit plus de 70**, cela au cours d'une carrière démarrée en 1935 avec l'adaptation en 16mm du roman **Les Garçons de la rue Paul** de Ferenc Molnar et qui s'est achevée sept décennies plus tard, à l'âge de quatre-vingt onze ans avec **Le Rose del deserto**, une comédie sur une unité médicale italienne envoyée en Lybie en 1940.

Monicelli avait défini ses premiers films, mettant souvent en vedette **Totò**, le grand acteur au visage de clown triste, comme des « **farces néoréalistes** ». Toujours tournés en extérieur, ces films sont des **satires affectueuses** des **problèmes quotidiens** auxquels doivent faire face **les pauvres des villes**. Le propre de Monicelli est de **parvenir à faire rire** avec des thèmes qui tournent invariablement autour de la **pauvreté, la faim, la misère, la vieillesse, la maladie et la mort**.

Avec le caustique **Un Héros de notre temps** (1955) et **Le Pigeon** (1958), Monicelli définit ce qui va être baptisé **Commedia all'italiana** - le plus souvent mettant en scènes de **petits escrocs ou de petites gens voulant atteindre des buts et n'y parvenant pas**.

Qu'ils soient **lâches ou immoraux**, les **héros** de Monicelli sont toujours cependant **émouvants dans leur maladresse et leurs frustrations**. **La Grande guerre** (1959), co-écrit par le tandem Age-Scarpelli (Agenore Incrocci et Furio Scarpelli), réunissait Sordi et Gassman dans la peau de deux petits escrocs incorporés dans l'armée italienne au cœur de la tourmente de la Première Guerre mondiale. Un film non seulement **antimilitariste** mais également **antipatriotique** qui partagea le **Lion d'Or à La Mostra de Venise de 1959**, avec le drame de guerre de Roberto Rossellini **Le Général**

della Rovere.

Inspiré selon son réalisateur par les fantômes révolutionnaires de la Bastille mais situé dans les taudis du Turin de la fin du 19e siècle, **Les Camarades** fait écho à ce que le penseur marxiste italien Antonio Gramsci conceptualisait comme « Les Défis de la modernité ». Remarquable par la précision de sa reconstitution et le fabuleux travail accompli par le directeur de la photographie Giuseppe Rotunno (*Nuits blanches, Le Guépard, Rocco et ses frères*). **Les Camarades** n'est pas tant un appel à l'action qu'un rappel par Monicelli à ses spectateurs contemporains que les conditions de travail et salaires décentes de notre temps ont été le fruit de luttes longues et coûteuses. Le film, dont la **présentation officielle** eût lieu lors du **35ème Congrès du Parti Socialiste italien** est par-dessus tout un film sur la difficulté que fût d'organiser une action collective à une époque où les syndicats italiens existaient à peine.



## Pour aller plus loin...

### D'autres films de Mario Monicelli

- *Un héros de notre temps* (1955) > DCP > ressortie en version restaurée le 26 août 2015 > Les Films du Camélia
- *Le Pigeon* (1958) > DCP > ressortie en version restaurée le 11 avril 2011 > Tamasa
- *Larmes de joie* (1960) > DCP > ressortie en version restaurée le 3 avril 2013 > Les Acacias
- *Mes chers amis* (1975) > DCP > ressortie en version restaurée le 11 avril 2011 > Les Acacias

### D'autres films sur les luttes sociales

- *En guerre* de Stéphane Brizé (2018) > DCP > sortie le 16 mai 2018 > Diaphana
- *Ressources humaines* de Laurent Cantet (2000) > 35mm > Haut et Court
- *The Navigators* de Ken Loach (2002) > DCP > Diaphana
- *Reprise* de Hervé Le Roux (1996) > DCP > ressortie en version restaurée le 30 mai 2018 > JHR Films
- *Germinal* de Claude Berri (1993) > DCP > ressortie en version restaurée prochainement chez Gaumont
- *Les Temps Modernes* de Charlie Chaplin (1936) > DCP > MK2/Diaphana
- *Les Raisins de la colère* de John Ford (1940) > DCP > ressortie en version restaurée le 20 avril 2016 > Théâtre du Temple
- *Notre pain quotidien* de King Vidor (1934) > DCP > ressortie en version restaurée le 18 octobre 2017 > Théâtre du Temple - Soutien PR
- *It's a Free World* de Ken Loach (2008) > DCP > Diaphana



## Articles de presse et partenariats

**Partenariats médias :** Positif

**Les Camarades de Mario Monicelli**, Ciné-club de Caen, à lire [ici](#)

**Mario Monicelli, monstre sacré de la comédie italienne**, Olivier Père, Les Inrocks, 30/11/10, à lire [ici](#)

**Les Camarades : une vision de l'Europe**, Laurent lacour, Youtube, 29/05/14, à regarder [ici](#)

## Accès au film

**Pour programmer *Les Camarades*, merci de contacter :**

Emmanuel Atlan - 01 56 69 29 37 - [e.atlan@orange.fr](mailto:e.atlan@orange.fr)

L'ADRC mettra des copies du film à disposition.

**Pour voir le film :**

Des liens et des dvds du film sont disponibles sur demande auprès du distributeur.

## Matériel à disposition

**Matériel papier - à commander chez Gémaci**

01 69 48 76 25 - [gemaci1@free.fr](mailto:gemaci1@free.fr)

- Affiches 120 x 160 cm

- Affichettes 40 x 60 cm

**Avant-programme sur *Les Camarades*, produit par Les Acacias et**

**Ricochets Production mis à disposition gratuitement et sur demande auprès du distributeur.**

**Bande annonce / DCP du film - disponibles sur Cinégo et Globecast**

**Informations techniques et éléments visuels - disponibles sur le site des [Acacias](#)**

---

---

## CONTACT

---

---

### **Justine Ducos**

Coordinatrice du groupe Patrimoine/Répertoire

[justine.ducos@art-et-essai.org](mailto:justine.ducos@art-et-essai.org)

T. 01 56 33 13 22

## Documents disponibles

**Les documents suivants sont toujours disponibles. Pour les commander cliquez [ici](#).**

- **Mon oncle d'Amérique** d'Alain Resnais (Potemkine)
- **Anatahan** de Josef von Sternberg (Capricci / Les Bookmakers)
- **La Ballade de Narayama** de Shôhei Imamura (La Rabbia / Les Bookmakers)
- **Les Frissons de l'angoisse** de Dario Argento (Les Films du Camélia)
- **Une certaine rencontre** de Robert Mulligan (Splendor Films)
- **Le Bel Antonio** de Mauro Bolognini (Théâtre du Temple)
- **Les Bourreaux meurent aussi** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **J'ai même rencontré des Tziganes heureux** de Aleksandar Petrović (Malavida Films)
- **Rêves en rose** de Dusan Hanak (Malavida Films)
- **Carrie au bal du diable** de Brian de Palma (Splendor Films)
- **Notre pain quotidien** de King Vidor (Théâtre du Temple)
- **La Solitude du coureur de fond** de Tony Richardson (Solaris Distribution)
- **Titicut Follies** de Frederick Wiseman (Météore Films)

AFCAE  
12 rue Vauvenargues  
75018 PARIS  
T : + 33 (1) 56 33 13 20  
[afcae@art-et-essai.org](mailto:afcae@art-et-essai.org)  
site de l'AFCAE



Cet email a été envoyé par  
l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE)

[Se désinscrire](#)

© 2018 AFCAE